
LE MONTRÉAL-MÉDICAL

VOL. 8

25 Février 1909

N° 12

La Philosophie en Médecine

Par M. le Professeur RÉNON

Messieurs,

Je désire vous exposer aujourd'hui, en une conférence doctrinale, quelques idées sur la philosophie de la médecine (1).

Il est bon de s'élever parfois au-dessus de ses occupations habituelles pour considérer l'état général de la profession à laquelle on appartient, surtout quand elle est d'un intérêt puissant comme la médecine. La chose est d'autant plus utile qu'à l'heure actuelle il existe certainement une *crise doctrinale* de la médecine. Si l'on veut être franc, on reconnaîtra qu'une certaine inquiétude pèse sur la raison de beaucoup de médecins. Sans doute, à toutes les époques, le misonéisme s'est exercé contre toutes les sciences. La peur du nouveau avait comme complices l'indolence naturelle de l'esprit humain, la crainte de l'effort et même une certaine tendance innée, *laudatrix temporis acti*. Mais rarement cette peur ne s'est montrée aussi vive qu'à notre époque. C'est là le fait des périodes de transition. On s'explique fort bien les hésitations des médecins à suivre la médecine dans la voie où les biologistes viennent de l'engager. Aussi, l'immense majorité des médecins ne comprend-elle plus rien à la médecine. Ils lisent avec stupeur les comptes rendus des sociétés savantes où il n'est plus question que d'antigènes, d'anti-

(1) Conférence faite à l'hôpital de la Pitié, le 18 janvier 1909.